



SMLH

Comité Vincennes-Fontenay

L'Éphémère ?

La lettre "persistante"
du Comité Vincennes-Fontenay
N°15 et 1/2, février 2023

Sommaire :

Le mot de la Présidente
Déambulations hivernales
Projet de classement du
"Concorde" d'Athis-Mons
"Le ciel est à vous" de Jean
Grémillon (1944)



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente, par Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

En ce mois de février, un triste environnement de grèves ne doit pas nous faire oublier que la France est un beau pays qu'il faut préserver et défendre pour l'avenir de nos enfants.

Eclairons notre quotidien de moments d'amitié et de partages culturels !

Déambulations hivernales

Ce 17 janvier dernier a été inaugurée la **Cité de l'Histoire**, aménagée sous la **Grande Arche de la Défense**, qui propose de revivre, en immersion totale, un **voyage dans le temps** permettant d'aborder les grands événements qui ont façonné l'histoire de France. Sont contés aux visiteurs mille deux cents ans de conflits militaires, de révolutions sociales et de progrès industriels, commentés par Franck Ferrand, directeur du lieu. Le parcours permet également d'aller à la rencontre de personnages historiques et une dizaine de lieux symboliques sont reconstitués, offrant une plongée dans l'intimité des hommes de pouvoir, mais aussi dans le quotidien de la France populaire : le bureau du général de Gaulle, la tente de campagne de Napoléon 1^{er}, l'atelier d'un menuisier de 1789...

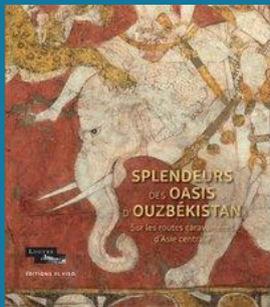
<https://www.cite-histoire.com/>

Il y a toujours une bonne raison de venir au **Louvre** : les œuvres du palais vous étonnent, vous invitent à rêver, à imaginer et, au cœur de Paris, les jardins vous accueillent. Actuellement, découvrez l'exposition **Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan**, qui nous donne à rêver sur un carrefour de civilisations, au cœur de l'Asie centrale, en Ouzbékistan, où résonnent bien sûr les noms de Samarcande et de Boukhara. Ce voyage retrace dix-sept siècles d'une histoire fabuleuse et permet de comprendre comment cette région, aux confins de la Chine et de l'Inde, a pu fasciner Alexandre le Grand, mais aussi les Califes de Bagdad. (**Jusqu'au 6 mars 2023**)

<https://www.louvre.fr/en-ce-moment/expositions/splendeurs-des-oasis-d-ouzbekistan-0>

Hors les murs... Depuis l'inauguration du musée conçu par Jean Nouvel, prolongez votre promenade par la découverte du **Louvre Abu Dhabi**, sur l'île de Saadiyat : pensées comme universelles, les collections du musée permettent de plonger dans des milliers d'années de créativité humaine, à travers les cultures et les continents.

<https://www.louvreabudhabi.ae/>



اللوفر أبوظبي
LOUVRE ABU DHABI



Projet de classement du “Concorde” d’Athis-Mons, par le Général Manuel Guillamo

Le 21 septembre dernier, le Comité SMLH de Vincennes-Fontenay, sous la conduite de sa Présidente Monique Millot-Pernin, visitait le musée Delta/Concorde à Athis-Mons et découvrait à cette occasion la problématique de la préservation de ce fabuleux avion.

Le 27 janvier 2023, le Général Manuel Guillamo et Michaël de Saint-Cheron se sont rendus à nouveau sur le site. Ils ont rencontré Françoise Payen, Présidente de l’association, ainsi que Alexandre Pozder, Vice-Président de l’association chargée de la préservation du Concorde.

Le prototype n° 1 du “Concorde”, présenté en ces lieux, a été offert à la ville d’Athis-Mons par l’Etablissement public “Aéroports de Paris”. Il vola du 10 janvier 1973 au début de l’année 1976, et fut entièrement réaménagé par l’association.

Marcel Dassault finança également le chemin piétonnier qui passe sous le corps du supersonique.

A ce jour, un dossier a été adressé à la Direction régionale des affaires culturelles d’Ile-de-France, auprès de la Conservation régionale des Monuments historiques. Colette Aymard, Conservatrice du patrimoine, territorialement compétente pour le département de l’Essonne, a confié à Max Armanet, Président de la Commission “Patrimoine - Aéro-club de France”, une mission d’expertise de l’appareil qui reste à effectuer avant la constitution d’un dossier.

Après réception de celui-ci, une présentation de l’avion sera faite devant la Commission régionale du patrimoine et de l’architecture (CRPA), constituée de représentants de l’Etat et de membres qualifiés extérieurs au ministère de la Culture.

Le musée de l’Air et de l’Espace, aéroport Paris/Le Bourget, possède également un exemplaire du Concorde qui n’a pas été protégé au titre des Monuments historiques. On peut donc espérer que, le moment venu, la CRPA, 3^{ème} section, patrimoine mobilier, présidée par le préfet d’Ile-de-France ou son représentant, le Directeur régional des affaires culturelles, Laurent Roturier, donne un avis favorable à la protection de ce prototype.

Il serait alors inscrit au titre des Monuments historiques et, si les membres de la Commission le décident, il pourrait être présenté devant les membres de la Commission nationale du patrimoine et de l’architecture (CNPA) en vue d’un classement.

Souhaitons déjà que Christian Ravel, en sa qualité d’expert “patrimoine aéronautique” auprès du ministère de la Culture, puisse rapidement se rendre sur place et rédiger son rapport, car il serait important de protéger cet exemplaire du Concorde au titre des Monuments historiques dans les meilleurs délais.



Décoration portée au salon du Bourget en 1973 avec éclairage LED intérieur

*“Le ciel est à vous” de Jean Grémillon (1944), par Laura Koepfel **

Comment par la beauté et l’intelligence de la mise en scène de Jean Grémillon et le génie des acteurs, en particulier de Madeleine Renaud et Charles Vanel, **ce film tourné en 1943 dans la France occupée peut-il nous bouleverser à ce point aujourd’hui ?**

L’émotion était très forte lors de la projection organisée, le 18 janvier dernier, par le **comité Vincennes-Fontenay de la SMLH**. Peut-être cela tient-il à la manière subtile et d’autant plus subversive dont les sujets forts de cette histoire, la femme d’un garagiste se découvrant une passion pour l’aviation, sont tissés dans la matière même du film, dans la façon dont Jean Grémillon filme les lieux par exemple, comme ce garage au milieu de la maison, qui semble être le reflet de l’évolution intérieure des personnages, petit à petit emportés par leur passion commune, faisant fi des conventions et du qu’en-dira-t-on.

A bien y regarder **le film est une réfutation radicale des slogans de la France vichyste, vassale du nazisme**. Ode à l’émancipation des femmes, c’est tout naturellement que le personnage, incarné par Madeleine Renaud, quitte son foyer pour aller diriger une succursale ailleurs : juste une ellipse entre deux plans. Mais c’est aussi le portrait très émouvant d’un couple marié dont la relation amoureuse se renouvelle et se nourrit de ce qu’ils construisent concrètement ensemble. Comment ne pas lier la scène où Charles Vanel et Madeleine Renaud sont filmés la nuit dans leur atelier en train de travailler sur la mécanique du moteur de leur avion et la nuit d’amour dans le petit hôtel de Marseille bien plus tard dans le film.

“Si en plus de notre amour, je pouvais retrouver avec toi, cette camaraderie que j’avais avec les pilotes, notre amour serait encore plus grand”, dit en substance Charles Vanel, lorsque Madeleine Renaud lui avoue qu’elle veut faire des compétitions d’aéronautique.

Cette camaraderie de combat, sous l’égide de la figure de Guynemer, dont le personnage incarné par Charles Vanel confesse à demi-mot avoir été le mécanicien pendant la Grande Guerre, **cet engagement au risque de tout perdre**, et la douleur de la perte n’est pas éludée, ainsi que le courage dont font preuve les époux Gauthier, au milieu d’une petite ville dont l’attentisme et la réprobation deviennent de plus en plus menaçants, sont **autant de signaux faisant briller dans le film l’esprit de résistance**.

La grandeur du film tient enfin à la faculté qu’a Jean Grémillon de saisir l’intensité et la complexité des sentiments de ces personnages. Que les époux Gauthier aient des conversations intimes sur leur couple est un signe d’une incroyable modernité. Enfin que ce soit le professeur de piano de leur fille (joué par Jean Dubucourt), qui défende la passion mécanique de Madeleine Renaud face à la vindicte, n’est pas anodin. **Après tout, le cinéma n’est-il pas un Art à la fois profondément mécanique tout autant que musical...**

Comité de rédaction :

Directrice de la publication
Monique MILLOT-PERNIN
mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction
Jacqueline MORA
jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil
Francis GAVELLE

Ont collaboré à ce numéro
Manuel GUILLAMO
Laura KOEPEL
Agnès PLANAT

Joindre le comité :
smlh.vincennesfontenay
@gmail.com

Les époux Gauthier : Charles Vanel et Madeleine Renaud



** Laura Koepfel est la codirectrice du cinéma « Le Vincennes ».*

Le site du cinéma « Le Vincennes » : <https://cinemalevincennes.com/>